

Vosges : sensations aux sommets

Randonnées à raquettes, en chiens de traîneau ou surf en snowkite... Les crêtes vosgiennes au fil des hivers comme le terrain d'exercice favori des nouvelles disciplines de neige.

A l'entrée de l'auberge, Isabelle, 78 ans, met un point d'honneur à déchausser elle-même ses raquettes.

LE FAIT DU JOUR

« Ce matin, c'était féérique », glisse-t-elle aux copines, venues comme elle du Blanc-Mesnil - « dans le 93 », ajoute-t-elle avec un gros clin d'œil. Par une température de -2 °C au pied du Hohneck, la neige plutôt abondante colle à l'équipement. Isabelle en a vu d'autres. La veille, elle a participé avec enthousiasme à une randonnée de nuit sous les sapins, « dans une vraie purée de pois ». Ce matin, la météo a concocté un froid sec ensoleillé qui embrase les ballons blanchis. Depuis douze ans qu'elle est adhérente de BMS Randonnée Amitié nature au Blanc-Mesnil, la vendeuse à la retraite ne rate pas une excursion. Lorsqu'elle met le cap sur la Bretagne, c'est pour un tour complet de Belle-Ile. La fois suivante, le club s'envole crapahuter sur le plateau du Jura. « Une vraie gazelle », s'amuse Josiane qui veille comme une soeur sur son ainée.

Rite de passage

Philippe Guidat, 50 ans, et Doug Meachen, 42 ans, s'amuse du manège des seniors gagnés par l'appel du ventre. Accompagnateurs de monta-

gne (diplômés d'Etat) du bureau de La Bresse, ils pilotent l'aventure du jour, avec ce que la routine saisonnière autorise de taquineries à l'endroit de leur groupe de randonneurs. Si le premier, natif d'Anould, est un enfant du pays, le second, néozélandais, a bouclé un tour du monde avant de poser son baluchon dans les Vosges. Le Népal, l'Afrique pour le trekking, mais aussi des missions humanitaires au Rwanda et en Bosnie où il rencontrera Raphaëlle, native du Girmont Val d'Ajol, qui deviendra ensuite son épouse, ont forgé son goût du dépaysement. « Mes études me destinaient à devenir ingénieur électronique dans l'industrie automobile, mais l'existence de bureau, ça n'est pas pour moi. J'ai trop besoin de respirer l'air, le soleil, la neige et même la pluie », confie-t-il en savourant dans la chaleur de la salle bondée de l'auberge sa première gorgée de Picon-bière - « L'heure de l'apéro, c'est sacré. » Et puis, sur son île natale, à 26 heures d'avions de l'Hexagone, l'expatriation est quasiment vécue comme un rite de passage dans la vie adulte. « Un quart des habitants de Nouvelle-Zélande vit à l'étranger », confirme-t-il dans un français impeccable.

Indien des crêtes

Montagnard dans l'âme, Doug avoue avoir succombé



« La glisse aérotractée sur plan neige » : soit le snowkite.

Skier dans le vent

A 50 ans, Régis Laurent s'impose dans les Vosges comme le maître incontesté de cette nouvelle discipline : le snowkite. Soit la déclinaison hivernale du kitesurf qui pousse sur le littoral l'été. Moniteur breveté d'Etat en ski et parapente, Régis dispose aussi du sésame lui permettant d'enseigner « la glisse aérotractée sur plan neige » : soit le snowkite. Deux sites conventionnés accueillent les amateurs au Kastelberg et au Markstein. « Un bon niveau à ski suffit », souligne le Bressaud. « Cela permet d'oublier ses skis pour se concentrer sur la voile. » Ainsi réside la spécificité de cette nouvelle glisse : l'amateur profite des vents pour descendre ou remonter les pistes enneigées. « On navigue au voisinage du sol, mais on peut faire des sauts de six mètres sur une longueur de 50 à 100 mètres », assure Franck Vaxelaire qui s'entraîne pour passer à son tour le monitorat fédéral. « L'idée, c'est de faire les choses sérieusement sans se prendre au sérieux », complète Régis Laurent, en prenant un peu de hauteur.

Renseignements, tél. : 06 81 45 81 93.



Les crêtes vosgiennes s'imposent comme terrain po

au charme des ballons vosgiens. Ceux-ci n'ont, certes, rien en commun avec la chaîne alpine qu'il fréquentait dans l'hémisphère sud. « Mais, explique-t-il, leur grande diversité de paysages offre toute l'étendue de la gamme des activités de montagne, hiver comme été. »

Comme tous les accompagnateurs brevetés Jeunesse et Sport, Doug Meachen collectionne les formations. C'est qu'il doit répondre aux exigences d'une pluriactivité lui permettant de dégager un revenu

régulier. Outre la marche nordique, il dispense des cours de tir à l'arc et organise des parcours à VTT. En montagne, la survie est avant tout affaire de stratégie individuelle. Philippe Guidat, lui, file à la belle saison à Vittel où il vient de créer un parc aventure. « Le premier du genre, précise-t-il. Tout le parcours s'effectue sans aucun matériel, avec simplement un filet de sécurité. Lorsqu'on rate une épreuve, on tombe dans le filet et on recommence. » Le temps de quelques brèves explications et voilà les randon-